

Il n'y a qu'à Hollywood que les Américains gagnent leurs guerres



Voici les Pieds nickelés responsables du désastre en Occident.

Regardez bien cette équipe de bras cassés responsables de tous nos maux. Ils attisent les braises de la guerre et **leurs mains sont rouges du sang ukrainien**, tant leur haine de Poutine les pousse à saigner l'Ukraine jusqu'au dernier soldat.

Ils en sont au sixième train de sanctions contre Moscou, mais à la moindre réaction de Poutine, coupant le robinet du gaz par exemple, c'est le tollé général. Mais qui a voulu la guerre économique totale ?

On ne le dira jamais assez, mais si les Occidentaux, et notamment la France et l'Allemagne signataires des accords de Minsk, avaient exigé que Zelensky les respecte conformément à ses promesses électorales, il n'y aurait jamais eu de guerre en Ukraine.

Face à la volonté de Zelensky et des ultranationalistes d'écraser les populations pro-russes du Donbass, Poutine n'avait d'autre choix que d'intervenir avant l'offensive ukrainienne prévue pour le 7 mars 2022. **Cette guerre, ce sont Zelensky et les Américains qui l'ont voulue. Et ils vont la perdre.** Les Européens conservant leur rôle d'éternel dindon de la farce.



Les 200 000 victimes du conflit,

majoritairement ukrainiennes, l'envolée des prix de l'énergie, les coupures de gaz en perspective, le risque de pénurie alimentaire, la croissance en berne, le pouvoir d'achat en chute libre, le boomerang des sanctions irréfléchies contre Moscou, et le risque d'escalade en surarmant l'Ukraine dans l'espoir bien naïf d'affaiblir la Russie, tout cela relève de la responsabilité la plus stupide et la plus criminelle des Occidentaux.

Si Poutine était aussi fou et irresponsable que les Pieds nickelés ci-dessus, il y a longtemps que la planète se serait embrasée sous le feu nucléaire. Le plus mesuré, le plus lucide, c'est bien l'ours russe face à la meute de chiens enragés occidentaux, qui agissent et réfléchissent ensuite quand le mal est fait.

Même les plus obtus des généraux de BFM TV ont fini par comprendre que Poutine allait gagner la guerre et que leur discours depuis quatre mois n'était que salade de bonimenteurs, totalement ignares de la capacité de résistance de l'économie russe et surtout totalement ignares de la puissance de l'armée de Poutine et de sa doctrine redoutablement efficace.

Pendant des mois, on nous a rabâché que la brillante armée ukrainienne, formée à la doctrine otanienne, allait bouter les Russes hors d'Ukraine et reconquérir la Crimée.

Or, je n'ai vu aucune grande manœuvre offensive, aucune contre-attaque réussie, de la part de cette armée ukrainienne, qui devait apprendre aux généraux russes comment faire la guerre.

Les seuls territoires "reconquis" sont ceux que les Russes avaient quittés trois jours plus tôt dans la région de Kiev. Un repli sur le Donbass opéré par Moscou, que Kiev a aussitôt transformé en grande victoire militaire.

S'il n'y avait pas autant de victimes, il y aurait de quoi se rouler par terre, tant le narratif occidental ressemble aux beaux discours officiels de la Corée de Nord.

Avouons que les Américains, hormis écraser l'ennemi sous un tapis de bombes comme ils l'ont fait lors de chacune de leurs expéditions coloniales, n'ont aucune leçon à donner en matière de doctrine. Ils collectionnent les raclées depuis le Vietnam.

750 milliards de budget Défense pour perdre toutes leurs guerres, avouez que les faucons du Pentagone ont bonne mine à vouloir donner des leçons de stratégie aux généraux russes.

Évidemment, les mensonges se poursuivront, transformant la débâcle ukrainienne en semi-victoire.

On va nous dire que Poutine a finalement renoncé à conquérir l'Ukraine, se contentant du Donbass, face à la résistance acharnée des Ukrainiens.

Alors qu'en réalité, l'ouest de ce pays ne l'intéresse pas. Toutes les richesses sont à l'est, où la population est russophile.

Et ce que ne diront pas les stratèges occidentaux, c'est que Poutine ne voulait que le Donbass et la Crimée. Mais vu l'obstination

de Zelensky et de Biden, et vu le coût de la guerre qui s'éternise, le tsar prendra finalement tout le riche croissant allant de Kharkov à la Transnistrie. **Ce qui privera Kiev de tout accès à la mer.**

On ne joue pas impunément au poker avec Poutine. Il n'est pas parti en guerre la fleur au fusil, comme le font les Américains qui se prennent pour Rambo. **Il n'y a qu'à Hollywood que l'Amérique gagne ses guerres.**

En attendant, sur le front, c'est la débandade. Il y a 48 heures, ce sont 1000 soldats ukrainiens qui ont été mis hors de combat (tués, blessés, prisonniers et disparus).



L'armée ukrainienne est exsangue, alors que Poutine n'a engagé que 20 % de ses soldats.

La tactique ukrainienne consistant à se bunkériser dans les villes, comme à Marioupol, se révèle désastreuse. Les bastions sont

encerclés et toute "résistance" se termine par des morts et des redditions en masse.

<https://siteveillestrategique.blogspot.com/2022/06/prochaine-offensive-russe-au-sud-de.html>

En une semaine, plusieurs verrous ont sauté et **Severodonetsk** est passée sous contrôle russe en totalité. Une véritable débandade, contraignant les soldats ukrainiens à abandonner tout leur matériel lourd.

<http://alawata-rebellion.blogspot.com>

Le problème, comme le souligne Xavier Moreau, est que **les ultranationalistes et autres néo-nazis ne se battent pas en chevaliers mais en terroristes**. Ils utilisent les civils comme boucliers humains, bombardent les écoles et les hôpitaux dans le Donbass et accusent les soldats russes des pires exactions.

<https://www.youtube.com/watch?v=tqKY2UiWBH8>

<https://www.youtube.com/watch?v=tqKY2UiWBH8>

Pendant les huit années de guerre au Donbass, les populations russes ont été prises pour cibles et ont subi le martyre. Les preuves de viols et de tortures abondent, mais l'Occident refuse de les voir.

Mais ces populations, qui accueillent les Russes en libérateurs, vont bientôt voir la fin de leur calvaire. **Car les armes magiques que promet l'Occident ne changeront rien**. L'armée ukrainienne est laminée alors que Poutine n'a utilisé que 20 à 25 % de ses moyens humains et matériels.

Poutine possède les meilleures armes de dernière génération. Cela fait 20 ans qu'il a reconstruit son armée et les stratèges occidentaux croient encore combattre une armée de l'ère soviétique.

BHL peut tenter de faire de Zelensky et du bataillon Azov ses nouveaux héros, il peut nous rabâcher que cette offensive sur l'Ukraine est notre guerre, il peut diaboliser le tyran Poutine et criminaliser l'armée russe en retournant les preuves, il peut accuser le tsar de vouloir conquérir l'Europe, il n'empêchera pas la victoire de l'armée russe.

Notre narcissique pourfendeur du Mal semble en plein délire. Ce qu'il veut ?

“Au minimum, un retour de l'agresseur aux frontières du 23 février. Et, si nous sommes sérieux, une capitulation en bonne et dure forme.”

“Car céder sur l'Ukraine, ce serait encourager les nostalgiques de l'Empire perse, de l'Empire ottoman ou inciter les Chinois à reprendre Taïwan.”

Vous l'avez compris, avec BHL, l'Occident doit être le gendarme du monde, même quand il s'agit de défendre le régime mafieux et corrompu de Kiev.

Cela dit, BHL rêve. Il semble ignorer que la Russie possède des armes imparables et que toute escalade pourrait devenir incontrôlable.

Croire à une capitulation de la première puissance nucléaire du monde, dirigée par un

homme fort qui ne bluffe jamais, voilà qui relève du délire le plus total. Notre éternel guerrier en chemise blanche ne sait plus ce qu'il dit.

Quant aux Lituaniens, qui veulent jouer les gros bras sous protection de l'Oncle Sam, en coupant le corridor vers l'enclave russe de **Kaliningrad**, ils se préparent des beaux jours.



“Panique en Lituanie où les hackers de KillNet ont mis hors service l'ensemble des sites administratifs : police, impôts, banques etc. etc. Plus rien ne marche.

Killnet a donné un ultimatum : 48 heures pour que la Lituanie supprime le blocus des produits russes. Sinon... Une intuition me dit que l'électricité pourrait bien être coupée partout... Pas d'électricité donc pas de gaz, pas d'eau, rien ...” (Boris Karpov)

Jacques Guillemain